Sports et Olympisme Esprit

Le Journal des Collectionneurs Olympiques et Sportifs

« La Culture au Service du Sport »

afcos.net

N° 100
Juin 2021

Éditorial

Chères afcosiennes, chers afcosiens

Après avoir été reportée deux fois, nous avons enfin pu nous retrouver, lors de notre assemblée générale annuelle au siège social du Comité National Olympique et Sportif Français.

La date du 19 juin 2021 sera à marquer d'une pierre blanche puisqu'elle met fin à 15 mois d'arrêt de nos activités. Même si, début juin, l'organisation de cette manifestation était encore incertaine, elle s'est déroulée dans une bonne ambiance, les protagonistes étant heureux de se revoir.

Nous avons renoué avec la bourse inter membres et avec le traditionnel repas de l'AFCOS. Bien que cette journée n'ait pas remporté le succès escompté, nous avons tenu à la maintenir. La pandémie n'étant pas encore terminée, certain(e)s afcosien(ne)s, et on peut les comprendre, ont préféré faire l'impasse sur cette édition 2021. Les adhérents des autres associations de collectionneurs de sport que nous avions invités ne se sont pas, non plus, mobilisés. Ceci n'est pas grave, car l'essentiel était de redémarrer nos activités et de ce côté, le contrat est bien rempli. Pour l'édition 2022, nous informerons tout le monde, bien en amont, de la date de notre bourse interclubs et ne doutons pas qu'elle remportera un vif succès si, bien entendu, les conditions sanitaires sont satisfaisantes.

Pour la première fois notre assemblée générale avait lieu, à la fois, en présentiel et en distanciel. Pour les présents, nous nous sommes réunis, comme les autres années, dans la salle de presse du CNOSF et ceux qui n'avait pas pu venir à Paris ont pu nous suivre en visioconférence. Ici aussi, cette formule sera reconduite les années suivantes afin que même ceux qui ne peuvent se déplacer puisse participer à nos débats.

Cette journée du 19 juin s'est terminée autour d'un verre de l'amitié et d'un bon repas servi, à table, au club France du CNOSF.

Pour ce qui est de la collection, la Poste a sorti son bloc « Sport Couleur Passion », sur les disciplines présentes aux Jeux Olympiques de Paris en 2024, à la date prévue. Le premier jour a eu lieu le vendredi 18 juin au Carré d'encre et, ici aussi, la participation n'a pas été très importante ; la créatrice de ce bloc, l'artiste Sandrine Chimbaud, étant un peu seule derrière son plexiglas de protection pour ses dédicaces.

La fin de toutes les restrictions semblant proche, on peut se projeter vers l'avenir. A l'initiative de notre ami Philippe Lapointe, l'AFCOS devrait être présente, en 2022, lors des festivités du 30ème anniversaire des Jeux d'Albertville. Nous projetons d'y tenir notre prochaine assemblée générale, mais aussi d'y organiser une bourse d'échange d'objets sportifs. La date n'étant pas encore fixée je ne manquerai pas de vous tenir au courant quant à l'aboutissement de ce beau projet.

En attendant prenez soin de votre santé et au plaisir de tou(te)s vous revoir.

Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AFCOS !

Stéphane HATOT,
Président de l'AFCOS
Administrateur du Comité National
Olympique et Sportif Français

Rédaction : Rudolphe Roger (04 79 35 10 99) - Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35) - Webmaster : Catherine Salaün - Facebook : Jacques Lemaire
Secrétariat général : Christophe Aït-Braham (06 81 55 89 26) - Boutique : Roger Viersou (06 67 74 24 56)
ISSN 1623-5304 - www.afcos.net - contact@afcos.net

Le premier timbre de tennis
Stories behind the stamps

Far eastern championship games (FECG)
12-19 mai 1934 à Manille

Jean-Pierre Picquot

Le premier jour de ce timbre eut lieu simultanément à Manille et à Washington le 14 avril 1934 (document assez rare).

Le premier timbre émis sur le tennis est philippin. Cela peut paraître bizarre lorsque l'on découvre qu'il fait partie d'une série de trois timbres en compagnie du base-ball et du basket-ball.

En fait, cela l'est moins lorsque l'on découvre que les philippines Islands étaient, en 1934, une colonie américaine à l'instar de Guam et de Porto Rico.

Découvertes par Magellan en 1521, les Philippines passent sous la souveraineté espagnole en 1565, puis cédées aux États-Unis en 1898 et dirigées dorénavant à partir de 1916 conformément au *Philipine Autonomy Act* par un système bicaméral à l'américaine jusqu'en 1935.

Cela signifie également que le territoire est administré comme tous les états américains par un Gouverneur nommé par Washington.

Quelques explications sur ces Jeux d'Extrême Orient...

Lorsque les Philippines sont devenues territoire américain en 1898 à l'issue de la guerre américano-espagnole, l'une des idées forces du gouvernement de Washington était de relever le niveau civilisationnel des Philippins vers le niveau et la manière de vie américains. Cette démarche très protestante incluait en particulier la construction d'une nation par le développement du sport et la création d'événements sportifs.

Sous l'égide de l'YMCA déjà établie en Chine et au Japon, une compétition internationale d'athlétisme fut organisée en 1912 avec l'aide de la toute nouvelle *Philippine Amateur Athletic Federation (PAAF)*.

Les premiers FECG furent organisés en 1913 à l'occasion du carnaval de Manille avec l'idée de promouvoir de nouveaux athlètes olympiens toujours dans le cadre d'un nouveau mode de civilisation !

Ces premiers jeux eurent un grand succès et engendrèrent rapidement de nouvelles éditions :

- 2e :1915 - Shanghai (Chine)
- 3e : 1917 - Tokyo (Japon)
- 4e : 1919 - Manille (Philippines)
- 5e : 1921 - Shanghai (Chine)
- 6e : 1923 - Osaka (Japon)
- 7e : 1925 - Manille (Philippines)
- 8e : 1927- Shanghai (Chine)
- 9e : 1930 - Tokyo (Japon)

Le premier timbre de tennis
Stories behind the stamps

Lors d'un congrès organisé à Manille en 1925, il fut décidé qu'après Tokyo en 1930, les Jeux seraient organisés tous les quatre ans et Manille fut désigné pour 1934.
Dès lors, on peut imaginer que les principales décisions concernant l'organisation des Jeux en 1934 furent prises autour de 1930 par le Gouverneur des Philippines en poste. Malheureusement les archives postales des Philippines (colonie américaine en 1930) n'ont jamais pu être récupérées par le *Smithsonian national Postal Museum* de Washington du fait des destructions causées par la Deuxième Guerre Mondiale (voir ci-après).

La bataille des Philippines 8 décembre 1941 - 2 septembre 1945

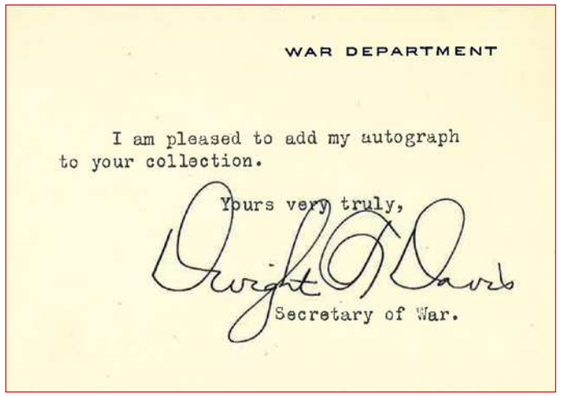
Et pour cause, au lendemain de l'agression de Pearl Harbour le dimanche 7 décembre 1941, le Japon envahit les Philippines dès le lendemain 8 décembre en débarquant sur l'île de Luçon et au sud de Manille.

Après des semaines de terribles combats, les troupes japonaises font des milliers de prisonniers et s'emparent le 2 janvier 1942 de Manille qui est incendiée et pratiquement détruite. Le Général Douglas Mac Arthur quitte les Philippines le 6 mai 1941 avec les troupes alliées, mais déclare solennellement qu'il reviendra.

Débarquement sur l'île de Leyte.

Le 20 octobre 1944, les troupes américaines reviennent aux Philippines sous les ordres du même Général Mac Arthur. En dépit d'une résistance acharnée des troupes japonaises, Manille est reprise le 2 septembre 1945, mais incendiée à nouveau !

Vu l'éloignement administratif des Postes américaines à cette époque et le fait que les timbres seraient imprimés aux États-Unis, il est tout à fait plausible que l'émission des trois timbres ait été décidée dès 1930 par le Gouverneur de l'époque, ô surprise, à savoir Dwight Davis !



WAR DEPARTMENT

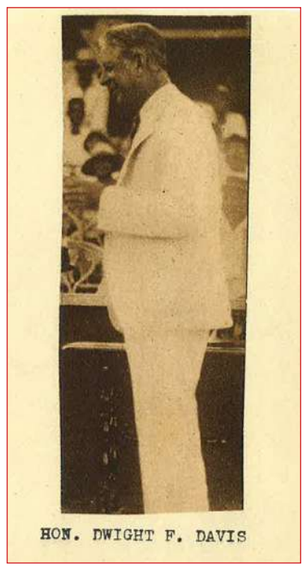
I am pleased to add my autograph
to your collection.

Yours very truly,

Dwight F. Davis

Secretary of War.

Peu d'historiens du tennis savent que Dwight Davis, l'inventeur de la Coupe Davis après une carrière politique prestigieuse (il fut Secretary of War de 1924 à 1929 sous la présidence de Calvin Coolidge) a été ensuite promu Gouverneur des Philippines par le Président Herbert Hoover en janvier 1929.



Manille, le 8 juillet 1929. Prise de fonction du Gouverneur Dwight Davis.

Le premier timbre de tennis
Stories behind the stamps

À propos de Dwight F. Davis (1879-1945)

Mais comment expliquer la présence de Dwight F. Davis aux Philippines ?

Herbert Hoover, nouveau président des États-Unis, avait prévenu Dwight Davis, en févier 1929, qu'il ne serait pas renouvelé dans la fonction de *Secretary of war*.

Le Gouverneur Général des Philippines Henry L. Stimson, sur le chemin du retour pour Washington avait été nommé *Secretary of Stat* dans le nouveau cabinet Hoover. Mais il avait pour mission de proposer un successeur au Président et conclut que l'homme le plus adapté et expérimenté pour cette fonction pouvait être Dwight Davis.

Dwight Davis consulta sa famille et d'autres proches à St Louis, car la santé de son épouse semblait peu compatible avec le climat des Philippines. Finalement il décida d'accepter le poste de Gouverneur Général ('un des mieux rémunérés de l'administration américaine), le 13 mai 1929.

Durant son séjour de trois ans, son action a été très appréciée des Philippins, mais à cause de la santé de sa femme, Dwight Davis se résigna à présenter sa démission à Washington avant la fin de son mandat. Le 20 novembre 1931 un banquet émouvant réunissant plus de 1 000 convives fut organisé en hommage au Gouverneur Dwight Davis avant son départ de Manille.

Plusieurs années plus tard, l'historien Levis E. Gleek, spécialiste des Philippines, écrivit que Dwight Davis avait été, de 1929 à 1932, le Gouverneur Général le plus populaire et avait été très regretté par le peuple Philippin.

Il est intéressant de mentionner qu'en janvier 1932, la rumeur courut - reprise par le *New-York Times* - que Dwight Davis, âgé de 52 ans était un potentiel candidat républicain à la présidence des États-Unis.

En fait, Dwight Davis rendit officielle sa démission de Gouverneur Général le 9 janvier 1932 et se rendit en Europe et surtout en France pour assister au tirage au sort de la Coupe Davis opposant la France aux USA. Reçu à cette occasion par le Président Doumer, il fut promu commandeur de la légion d'honneur et se rendit ensuite à Wimbledon où il fut reçu de manière royale.

Communiqué officiel 'extrait)

On July 8, 1929, Dwight Filley Davis arrived in Manila to assume the post of Governor-General of the Philippines. He was appointed by U.S. President Herbert Hoover to succeed Henry L. Stimson. He was accompanied by his daughter, Alice, in the place of her mother who was unable to accompany him for reasons of health.

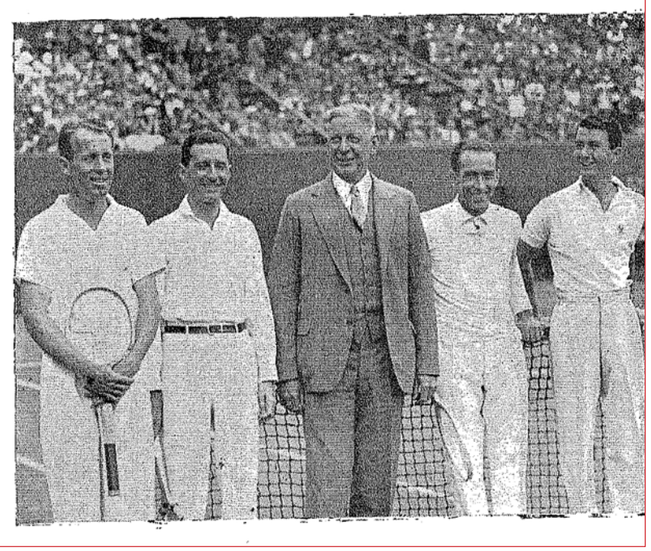
In his inaugural address, on the day of his arrival, Davis stated that "*close, cordial and constructive cooperation under the Jones Law*" will be the keynote of his administration He stated that "*towards the Philippine people, the people of the United States have but one desire - to extend to them their friendly aid in the solution of the problems of the future*."

Dwight Davis est né le 5 juillet 1879 à St Louis Missouri. Gradué de l'université d'Harward, juriste, athlète, décoré pour sa conduite héroïque durant la Première Guerre Mondiale. Décédé le 29 novembre 1945 à Washington, il est enterré au cimetière national d'Arlington.

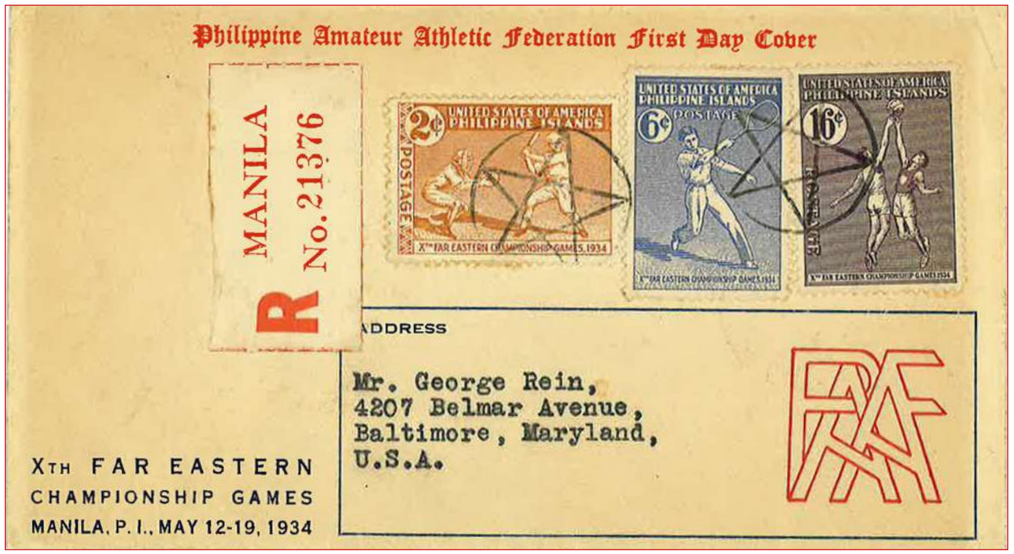
10 septembre 1927 - Philadelphie, finale de la Coupe Davis. J. Brugnon, Dwight Davis, W-M. Johnson, B. Tilden.

Paire verticale non perforée (rare variété). Le timbre tennis a été émis en feuilles de 35 exemplaires (5 lignes de 7 timbres). On ne connaît à ce jour qu'une dizaine de ces paires verticales non perforées.

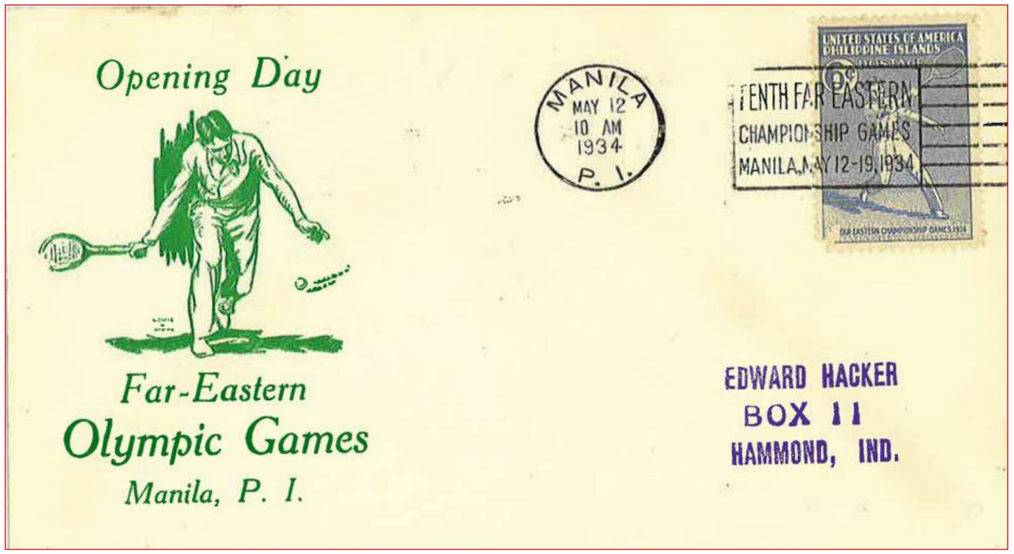
M. Dwight Davis, fondateur de la célèbre Coupe, qui, à la suite d'un regrettable incident, n'avait pu assister aux parties de la première journée, honora de sa présence le match de double et les deux derniers simples. A sa droite, W. Allison, J. Brugnon ; à sa gauche, H. Cochet, J. van Ryn.



Paris, 16 août 1932 au stade Roland Garros.



Enveloppe Premier jour recommandée (14 avril - Oblitération étoile = star cancel).



Jour d'ouverture des Jeux (12 mai - Flamme publicitaire).

Le premier timbre de tennis
Stories behind the stamps

On ignore encore si Dwight Davis aimait les timbres, mais en ces circonstances, sa contribution à la philatélie sportive fut des plus importantes.

On peut imaginer qu'en tant que Gouverneur responsable de l'organisation de ces Jeux, il demanda à Washington en 1930 l'émission de timbres pour célébrer ces Jeux et l'obtint facilement.

D'une manière fortuite, il est donc sans aucun doute à l'origine des premiers timbres sur le basket-ball, le base-ball et le tennis !

Malheureusement cette initiative quasi certaine est impossible à prouver formellement du fait des destructions de la Seconde Guerre Mondiale. Mais un fait est quasiment certain, Dwight F. Davis, au crépuscule de sa carrière politique, a été à nouveau pionnier en suscitant la première émission de trois sports majeurs : le tennis, le base-ball et le basket-ball.

On peut imaginer qu'il eut ainsi l'opportunité de célébrer le sport de toute sa vie et qu'il ne laissa pas passer cette formidable occasion. À travers cette anecdote, les passionnés de tennis réaliseront l'influence énorme que Dwight Davis continua d'exercer sur ce sport jusqu'à sa disparition en 1945.

Références :

Nancy Kriplen *Dwight Davis the man and the cup*
Jean-Pierre Picquot *Sports et Olympisme n° 48* - Juillet 2008
Dr Mina Gabor *Philippines stamps 1854-2004*
Norman Rushefsky *Journal of sports philately* - Summer 2020

Du numéro 0 au numéro 100

Rudolphe Roger

Les anniversaires sont des moments importants dans la vie des personnes et des institutions.

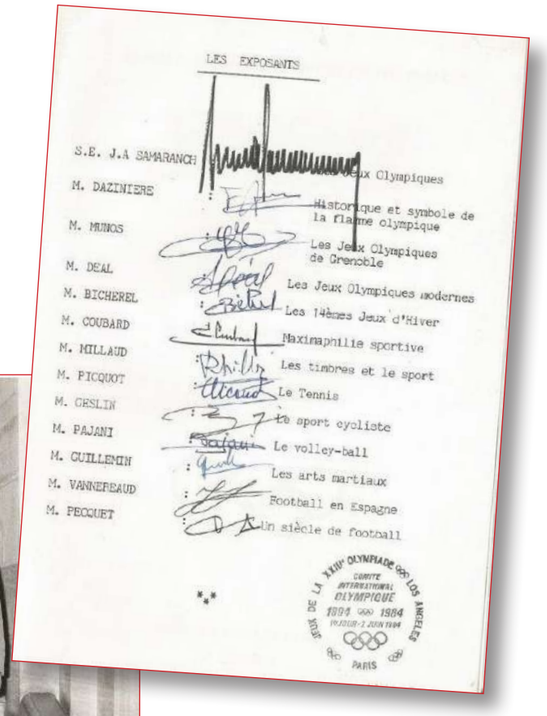
Le numéro 100 de notre revue constitue un anniversaire éditorial. Ce nombre important mérite qu'on se penche sur les conditions de la création de l'AFCOS et qu'on fasse ensuite l'analyse quantitative et qualitative de ces 100 numéros.

Naissance de l'AFCOS

Un faisceau de circonstances favorables à l'alignement des planètes

➥ **L'exposition philatélique du 90e anniversaire du CIO**

Dans le cadre de la commémoration, à la Sorbonne, des 90 ans de la restauration des Jeux Olympiques par le Baron de Coubertin, le Comité National Olympique et Sportif Français, sous l'impulsion de son président Nelson Paillou, souhaite organiser une exposition olympico-sportive, à l'Hôtel de Ville de Paris.


LES EXPOSANTS

S.E. J.A SAMARANCH — Les Jeux Olympiques
M. DAZINIERE — Historique et symbole de la flamme olympique
M. MUNOS — Les Jeux Olympiques de Grenoble
M. DEAL — Les Jeux Olympiques modernes
M. BICHEREL — Les 14èmes Jeux d'Hiver
M. COUBARD — Maximaphilie sportive
M. MILLAUD — Les timbres et le sport
M. PICQUOT — Le Tennis
M. CESLIN — Le sport cycliste
M. PAJANI — Le volley-ball
M. GUILLEMIN — Les arts martiaux
M. VANNEREAUD — Football en Espagne
M. PECQUET — Un siècle de football

On notera dans la liste des exposants la présence du Président Samaranch, qui exposa sa collection de timbres olympiques en blocs de quatre.

Aux côtés de Michel Pecquet, de M. Muñoz représentant la FIPO et de deux personnels du CIO, les membres de l'AFPT-Sports (précurseur de l'AFCOS).

Du numéro 0 au numéro 100

C'est Michel Pecquet, alors président du groupe sport de l'Association de Philatélie Thématique et membre de la toute récente Fédération Internationale de Philatélie Olympique, qui relève le défi, accompagné d'une petite équipe d'une douzaine de passionnés. Cette exposition a permis de mobiliser et de souder une première équipe de collectionneurs olympiques pour animer la philatélie sportive de l'hexagone. Cette exposition eut l'honneur d'être inaugurée par le président du CIO en personne : Juan-Antonio Samaranch.

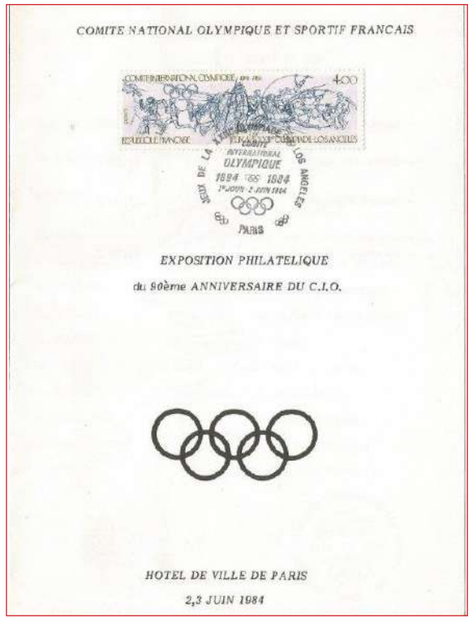
➥ **L'inauguration de l'exposition olympique d'Albertville en 1992** rendit encore plus ardent le désir de se structurer.

➥ Enfin, la tenue à Paris du **Congrès du Centenaire, en 1994,** fut l'opportunité ultime de finaliser ce dossier de création de l'AFCOS qui avait l'appui du Président du CIO et du Président du CNOSF.

Un démarrage Olympique !

Le cachet de l'assemblée générale constitutive

Dans ces conditions l'assemblée générale constitutive se tint le 27 août 1994 au CNIT de Paris (Cf. cachet ci-contre). L'AFCOS naissante ne pouvait rêver mieux comme lancement devant les 2337 congressistes de 192 pays. De plus, les afcosiens présentaient des collections aux expositions "*Pierre de Coubertin vivant*", "*Le musée olympique*", "*Numismatique*" et "*Philatélie*, conçues et réalisées afin d'éclairer et d'illustrer les liens développés à travers le sport entre la culture et l'éducation, au fil d'un siècle d'olympisme. La vie associative fédérale pouvait commencer et avec elle, la parution du premier numéro 0 jusqu'au numéro 100 aujourd'hui.


COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANCAIS

EXPOSITION PHILATELIQUE

du 90ème ANNIVERSAIRE DU C.I.O.

HOTEL DE VILLE DE PARIS

2,3 JUIN 1984

La revue "Esprit, sports et Olympisme"

Analyse quantitative

La régularité

Du numéro 0 en mars 1995 au numéro 100 en juin 2021, soit 25 ans effectifs. Une quasi régularité de quatre numéros par an malgré les difficultés de mise en route

inhérentes aux premières années. On ne peut que féliciter les différentes équipes rédactionnelles pour cette réussite.

L'AFCOS, dès son début a su assurer le lien si indispensable entre le conseil d'administration et ses membres par la régularité des parutions de sa revue.

Le nombre d'articles

Il démontre une densité remarquable d'écriture d'articles s'élevant à 500 ressortissant des domaines suivants (il faut bien faire une classification !) : Olympisme (130), philatélie - mémorabilia (150), compétitions mondiales (130), mémoriel sportif (36), sport et art (17), vie fédérale associative (30).
Ceci est un ordre de grandeur car il est difficile de classer tous ces articles dans une seule catégorie tant ils débordent souvent sur deux thèmes. De même, dans la vie fédérale, n'ont pas été comptabilisés les compte-rendus des conseils d'administration et des assemblées générales, actes récurrents administratifs. Il en va également des pages d'informations brèves, diversement dénommées *De tout, un peu...*, *Notes de lecture*, *Revue de presse*, *En bref*, *Ne manquez pas*, etc. non comptabilisées. Quoi qu'il en soit, il faut souligner la très bonne moyenne d'articles par revue : six, mais nous verrons dans l'analyse qualitative suivante que cette moyenne recèle des différences. Cette bonne tenue dans le temps témoigne de la passion des équipes rédactionnelles et des auteurs à faire vivre intensément leur revue. **On doit les en féliciter !**

Analyse qualitative

Des débuts héroïques

Deux dates :
- 17 novembre 1994 : déclaration de l'AFCOS en préfecture,
- décembre 1994 : édition du n° 0.

Il est remarquable de voir que le premier numéro suit d'un mois seulement l'existence officielle de l'association. Dès sa création, le conseil d'administration a voulu assurer sa promotion et se faire connaître par la revue déjà complète dans ses rubriques. Certes, ce départ sur les chapeaux de roue a rencontré d'inévitables difficultés. Mais laissons la parole à Christophe Aït-Braham témoin actif des débuts. "J*'ai commencé à faire la maquette à partir du n°3 ; mon projet de maquette et ma proposition de titre (*Esprit Sports et Olympisme - La culture au service du sport*) ayant été retenus par le conseil d'administration de l'époque, lors d'une réunion en février 1996 où j'étais invité. D'ailleurs c'est à partir de ce numéro que la revue de l'AFCOS a eu un titre et fut ainsi "baptisée". C'était très rudimentaire : je tapais les textes manuscrits envoyés par René et je photocopiais les documents, pour les agrandir ou les réduire. Ensuite, la maquette c'était ciseaux et colle. A cette époque qui semble si lointaine, pas de mail pas d'Internet pas de scan et un traitement de texte rudimentaire... On en a échangé des lettres avec René et Marc ! Marc Boucher avait un partenariat avec une agence Rank Xerox, ancien partenaire du CIO. C'est lui qui faisait imprimer la maquette avant d'envoyer les exemplaires aux membres. La première révolution c'est avec le numéro de décembre 1999 (le n° 14) avec une couverture unique : idée de Jean-Pierre PIcquot et maquette de René Geslin (avec le jeu d'affiches). Puis Bernard-Marie Pajani a pris le relais de la maquette. Odile Picard (épouse d'un de nos membres) a ensuite pris en main la mise en page et là, ce fut un premier tournant "professionnel". A partir du n° 52, en 2009, nouveau virage professionnel avec le recrutement de Céline Pépin et une mise en page qui sublime les textes des différents auteurs.*"

Les équipes rédactionnelles

Durant une longue période la stabilité du couple rédacteur en chef d'une part (René Christin jusqu'au n° 67 et Rudolphe Roger du n° 68 jusqu'à présent) et d'autre part la mise en page (Christophe Aït-Braham relayé par Bernard-Marie Pajani, puis par Odile Picard et enfin, depuis le n° 52 par Céline Pépin) fut un élément majeur de bonne coordination avec les auteurs et de réussite de la revue.

La couleur

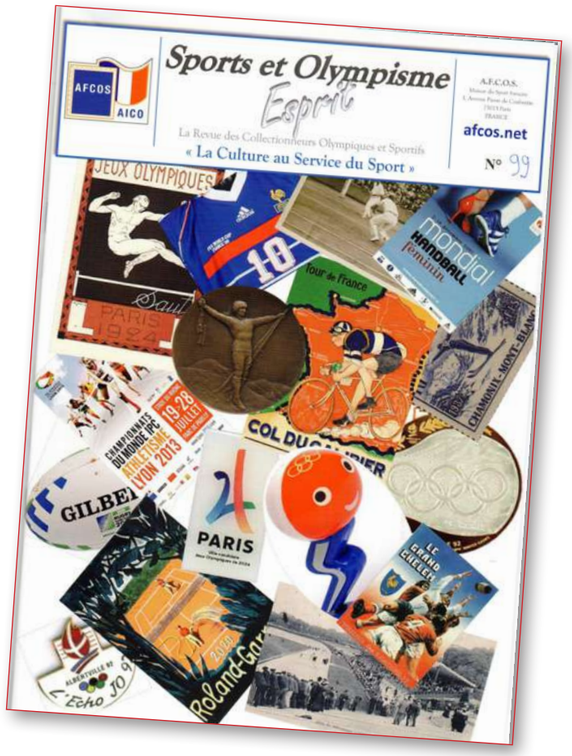
La parution en noir et blanc est logique pour les débuts. Puis des amorces de couleur ont vu le jour de façon épisodique sur certaines pages, sur certaines images. La quadrichromie débute par un cahier central dès le n° 22, puis sur toutes les pages à partir du n° 31 (mars 2004) ce qui a rapidement positionné la revue parmi celles de qualité. Cette quadrichromie a également permis de célébrer... en couleurs... ce numéro exceptionnel avec ses dix coups de coeur pour les dix ans de l'AFCOS. La couverture en couleur a débuté avec le n° 19, telle que vous l'avez toujours connue jusqu'au n° 98. Le premier changement de couverture intervient donc dans une composition pluri-thématique pour le n° 99 en final de la première centaine et en annonce du n° 100.

La pagination

La pagination, en tant que reflet du nombre de pages, a beaucoup évolué ce qui est normal pour les premiers numéros.
Après un début assez constat de 24 pages, on est passé de 34 pages au n° 21 à 36 pages au n° 37 pour redescendre à 28 pages à partir du n° 53. Enfin, le rythme définitif de 24 pages, soit 4 pages de couverture et 20 pages de rédactionnel fut définitif au n° 62.

L'évolution rédactionnelle

Au fur et à mesure de cette analyse, l'évolution du nombre de pages par article, comme celle du nombre de rubriques, fut constante. En comptant toutes les sources d'information, articles, feuilles d'information, pages de brèves, etc. on passe de 12 à 15 rubriques pour les premières dizaines de numéros, à 10-12 rubriques en moyenne pour les numéros de part et d'autres de 50, à 6 rubriques en moyenne pour les 10 derniers numéros.



100e numéro
Première partie...

Du numéro 0 au numéro 100

Il y a eu régulièrement et inconsciemment une diminution des rubriques par la montée en puissance des articles dits de fond. Il faut certainement y voir la motivation, à l'origine, de publier toutes les informations arrivant à chaque membre et de ne rien laisser passer. Au fur et à mesure, la grande compétence historique de certains membres s'est intensément exprimée en faveur des articles de fond, répondant probablement à l'appétence des lecteurs (voir chapitre *Articles de fond*). Cet aspect s'avère très intéressant vis-à-vis de nos destinataires institutionnels, fédéraux, organismes publics et positionne l'AFCOS au travers de sa revue, comme une fédération de qualité et de sérieux.

Ce faisceau de qualités : haute compétence rédactionnelle des auteurs, valeur de la mise en page très professionnelle, quadrichromie et régularité éditoriale a été justement reconnu par le GAPHIL (Groupement des associations philatéliques d'Île-de-France), lors de son assemblée générale du 3 avril 2016 qui a décerné à notre association le prix du meilleur bulletin de l'année. L'AFCOS avait déjà reçu un prix du GAPHIL, en avril 2013, pour la qualité de son site Internet. Cette distinction vient récompenser et honorer tous les auteurs qui ont participé à l'œuvre collective rédactionnelle depuis l'origine ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration et l'édition de la revue. Qu'ils en soient ici remerciés et félicités.

MERCI à nos contributeurs passionnés et passionnants qui, au fil de numéros, ont partagé leurs connaissances et leur passion avec nos lecteurs.

Un index numérique de tous les articles parus dans *L'Esprit : Sports et Olympisme* pour fêter notre 100e édition

Le nouveau site internet de l'AFCOS s'enrichit de jours en jours.

Dans la partie réservée à ses membres, vous pouvez déjà retrouver toute la collection de la revue *L'Esprit : Sports et Olympisme*.

Pour marquer le 100e numéro, Francis Daziniere, Afcosien de toujours, a fait un formidable travail en créant un index de tous les articles parus du numéro 0 au numéro 99.

Cet outil est maintenant en ligne sur le site et vous permettra grâce à des mots clés de découvrir ou de redécouvrir tous ces articles passionnants, ces thèmes si riches et variés, et toutes nos plumes qui ont fait l'Histoire de l'AFCOS !

https://afcos.net/index-articles-revue

Olympic Games Memorabilia

Auctions
Want List Service

Always buying & accepting quality consignments:
Torches, Winners' and Participation Medals,
Badges, Diplomas, Posters,
Programs, Tickets, Souvenirs.
Two Auctions per Year - Catalogs available.

Ingrid O'Neil Auctions, Inc.

Sports & Olympic Memorabilia
PO Box 265, Corona Del Mar CA 92625 USA
Tel. (949) 715-9808
ingrid@ioneil.com ◆ www.ioneil.com
auctions.ioneil.com

Olympisme

Rudolphe Roger

On ne pouvait démarrer cette série thématique des choix d'articles représentatifs de la revue, que par le domaine de l'Olympisme, secteur prioritaire par excellence de notre association. C'est notre raison d'être. Les contributions des auteurs y sont donc historiques et majeures. Et cela commence par une salve d'articles dès les n° 2, 3 et 4.

Le point de départ de la collection olympique

Dès le n°2, Christophe Aït-Braham en pose la genèse dans son article *Athènes 1896 - Atlanta 1990 : 100 ans d'Olympisme, 100 ans de collection*. "*C'est dans l'édition du premier timbre destiné au financement de ces premiers Jeux Olympiques que débute la grande épopée historique, culturelle, économique du mouvement olympique comme des collections olympiques*." Très belle analyse : le mouvement "perpétuel" est lancé !

Un départ en fanfare : n° 3

Dans ce numéro, pas moins de quatre articles liés à l'olympisme : cinq pages de René Christin sur les J.O. de Paris 1900, deux pages sur les dames de l'olympisme au tennis de Pascal Bedenes et Jean-Pierre Picquot, Robert Prat effectue la présentation de toutes les mascottes et Marc Boucher traite de l'exposition du centenaire des premiers J.O. Dans le n°4, Philippe Ruhle profite de l'exposition du centenaire à Arcueil pour nous rappeler pour la première fois dans la revue, le rôle essentiel de R-P. Didon pour aider son ami Pierre de Coubertin à propager le sport auprès des jeunes.

Le numéro spécial complet sur l'Olympisme

René Christin retrace les difficultés d'organisation des IIe J.O. Paris puis les Jeux d'hiver à Chamonix. René Geslin présente un article exhaustif sur le stade Olympique de Colombes sur dix pages abondamment illustrées.

À la mémoire de R-P. Didon

Cette personnalité peut-être considérée comme un géant de l'Olympisme. Dès le n°4, Philippe Ruhle nous explique comment il a soufflé à Pierre de Coubertin, sa devise Olympique : *Citius, Altius, Fortius*. Dans le n°5, François Pons part à la recherche de la mémoire statuaire du Père Didon. Il nous apprend que deux statues en pied ont été réalisées par Denys Puech. L'une, en marbre installée au collège Albert le Grand d'Arcueil, malheureusement détruite par un orage, la seconde en marbre au musée de Rodez.

Dans l'article *Arcueil 2000 - Renaissance d'un pionnier* (n°17), le philosophe-historien du sport, Alain Arvin-Berod retrace la fabuleuse biographie de Didon. Il poursuit dans les n° 31, 32 et 33 avec cette extraordinaire aventure de la caravane Olympique des élèves dominicains d'Arcueil en mars 1896 pour assister aux premiers J.O. de l'ère moderne.

La « caravane olympique » du Père Didon (1840- 1900)
aux JO d'Athènes en 1896
« Il était une foi..... »
1er épisode
Alain ARVIN-BEROD

Laissons le mot de la fin à Alain Arvin-Berod "*La figure héroïque de cet apôtre olympique est enfin réapparue grâce à l'AFCOS et son président Jean-Pierre Picquot, en 2000, avec le concours de la Poste pour l'édition du premier timbre dédié au Père Henri Didon. Ne boudons pas notre plaisir.*" (extrait du n° 33).

Buste de R-P. Didon (photo Camus).

100e numéro
Première partie...
Olympisme

Pierre Fredy de Coubertin (1863-1937)

D'où vient le nom ?
1863-1937 : soit 37 années dans un siècle, 37 dans le suivant. René Geslin retrace l'origine de la famille Fredy qui acquiert la seigneurie de Coubertin. C'est cet acte qui détermine les titres et nom complets du rénovateur des J.O.

"Les 150 ans de la naissance de Pierre de Coubertin" n°67

Le mardi 8 janvier, à l'occasion de la cérémonie des voeux du président du CNOSF aux instances sportives, une exposition a été organisée à la Maison du sport français célébrant le 150e anniversaire de la naissance de Pierre de Coubertin. Notre administrateur René Geslin présentait sa collection sur le rénovateur des Jeux Olympiques à côté d'une série de panneaux développant l'œuvre pédagogique sportive et littéraire du baron. Le Comité français Pierre de Coubertin, à l'instigation de l'AFCOS, a émis à cette occasion, un timbre personnalisé et obtenu un bureau temporaire pour l'événement.

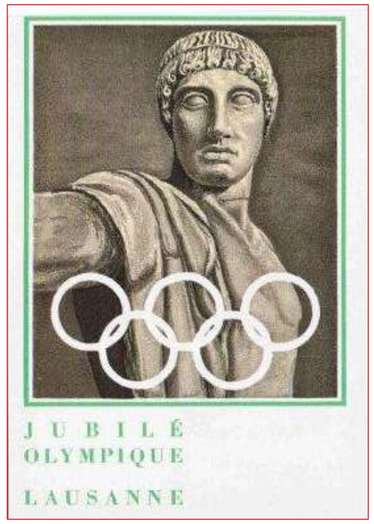
Plaque apposée par la ville de Paris au 20 rue Oudinot où naquit Pierre de Coubertin.

Lausanne, capitale Olympique

Le CIO est à Lausanne depuis 100 ans (n° 77). Jean-Louis Emmenegger nous détaille dans cet article l'installation, en 1915, du CIO à Lausanne par Pierre de Coubertin à la recherche d'un pays neutre. Il a occupé successivement le casino de Montbonon (1915-1922) puis la Villa Mon Repos (1922-1968) pour s'installer définitivement au Château de Vidy.

Lausanne Olympique : le jubilé Olympique

Dans le n° 95, Yannick Surzur prolonge le paragraphe précédent en rappelant qu'en 1944, en plein conflit mondial, un jubilé olympique y est organisé du 17 juin au 3 juillet 1944. C'est l'occasion de fêter le 50e anniversaire de la rénovation des Jeux Olympiques.



Cérémonies commémoratives et officielles sont au programme, ainsi que l'inauguration du stade Olympique de la Pontoise. Lausanne a organisé également les IIIe Jeux Olympiques de la jeunesse (JOJE) d'hiver en 2020.

Une histoire des musées olympiques

Preuve que l'affaire est symbolique, une rafale d'articles occupe les n° 69, 71, 72 et 75.

N° 69 : suite à l'arrêt prolongé pour rénovation, Francis Gabet, directeur du musée Olympique a accordé une interview exclusive à Jean-Louis Emmenegger. Parmi

les nombreuses transformations, notons l'augmentation de 1 000 m² pour l'exposition permanente. Notons aussi l'intégration des technologies les plus récentes et les plus conviviales.

N° 71 : le nouveau musée Olympique, visuel, ludique et formateur est ouvert. Il ne suscite que des commentaires enthousiastes : fantastique, très beau, super intéressant.

N°72 : le musée national du sport s'installe à Nice. La directrice générale, Marie Grasse détaille la mise en valeur des 45 000 objets au travers de quatre défis : *défi sur soi, le combat d'homme à homme ou le duel, le défi d'un collectif face à un autre, le défi du sport : au-delà des limites.*

N° 73 : inauguration du musée national du sport à Nice. Dans cette attente, la directrice générale a reçu nos deux afcosiens Christophe Aït-Braham et Serge Laget pour une interview exclusive.

Les congrès Olympiques

Ce chapitre sur l'Olympisme ne peut, à l'évidence, faire l'impasse sur les congrès Olympiques. C'est René Christin qui nous en fait l'historique de référence remarquable autant par sa concision que par la documentation de mémorabilia riche et exhaustive.

Rappel : le Congrès Olympique est une réunion exceptionnelle organisée par le CIO pour faire le point sur l'"évolution du mouvement sportif mondial. Ce qui fut le cas du premier congrès fondateur de 1984 à Paris qui aboutit à la décision d'organiser des Jeux Olympiques modernes à Athènes. Les congrès suivants : le Havre, Bruxelles, Paris, etc. s'échelonnèrent jusqu'au XIIe congrès à Paris pour le centenaire de la création du CIO. Quelle belle occasion pour la création de l'AFCOS.

Le rêve se réalise

Enfin, quoi de plus beau que de terminer ce chapitre "Olympien" en se faisant un très grand plaisir avec le n° 86 : René Christin s'est fait beaucoup de joie à nous résumer tout le cheminement de la candidature de Paris pour les J.O. de 2024. Le mieux est de lui laisser la parole.

"*La déclaration officielle de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 2024 est faite le 23 juin 2015 au CNOSF à l'occasion de la « Journée Olympique. Le conseil municipal de Paris confirme la candidature, ratifiée par le Comité International Olympique le 16 septembre 2015. Le comité de candidature travaille d'arrache-pied à la constitution du dossier, alors que les renoncements des « villes concurrentes » se confirment : restent donc en lice Los-Angeles et Paris.*

La Poste émet un timbre, appuyant ainsi son soutien et marquant l'événement. En tant que partenaire officiel, elle lance, pour médiatiser la candidature, quelques opérations ponctuelles. Arrive enfin la confirmation officielle du choix de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques d'été 2024 lors de la 131e session du Comité International Olympique à Lima (Pérou).Pour accompagner l'événement, la Poste procède à la surcharge du timbre "candidature" : 13/09/2017 Lima. Le tirage est de 10 000 feuilles de 24 timbres. Un cachet temporaire "Venez partager" non premier jour est mis en service : il peut oblitérer tout courrier."

Carte de correspondance du Comité de candidature Paris 2024.

AIWOS 2021 - AICO web olympic show

Participez à l'exposition Internationale virtuelle de collections Olympiques

23 July / 3 October 2021

En 1984 se tenait l'exposition olympique à la Mairie de Paris, réunissant les futurs fondateurs de l'AFCOS. 37 ans plus tard, avec une révolution numérique et après une crise mondiale… tous les collectionneurs olympiques pourront participer à la première exposition virtuelle et olympique.

Cette exposition se veut être la plus ouverte et la plus accessible possible. Il n'y a pas de petites ou de grandes collections. La participation est entièrement gratuite, elle peut être compétitive ou non compétitive. Le règlement de participation est accessible sur le site de l'AFCOS et de l'AICO. Philatélie ou mémorabilia, toutes les collections sont les bienvenues.

Cette organisation étant une première, et à 4 ans des JO de PARIS, il est important que les AFCOSIENS y soient présents.

Besoin d'une information ou d'une aide, n'hésitez pas : secretaire@afcos.net

- Du 1er juin au 10 juillet : inscriptions en ligne sur le site.
- 15 juillet : confirmation des inscriptions et dévoilement du Jury.
- 23 juillet : ouverture officielle du site web et de la plateforme de l'exposition, pour y participer et visiter.
- 20 août : date limite pour participer à l'exposition et présenter sa collection.
- 5 septembre/ 1er octobre : le public pourra visiter l'exposition et voter pour ses collections préférées. Un jury spécial définira également un palmarès de tous les participants.
- 2-3 octobre : proclamation des résultats lors d'une cérémonie de remise des prix en ligne.

Restez informé en suivant l'actualité sur www.aicolympic.org/aiwos2021 ou en vous inscrivant sur aiwos2021@aicolympic.org

Mémorabilia

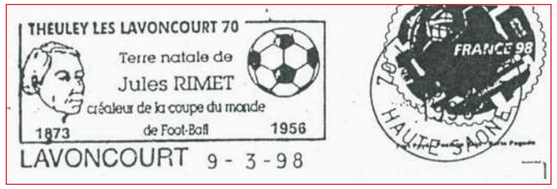
Rudolphe Roger

Ce fut une grande difficulté pour séparer les articles de mémorabilia des articles des événements sportifs et compétitions tant il est vrai que ces deux domaines s'interpénètrent : la relation des classements et résultats étant illustrée par la mémorabilia qui s'y rattache. Dès lors, la frontière entre les deux est mince, mais il faut bien choisir.

N° 0 : dès le n° 0, la mémorabilia est majoritaire. Robert Prat pose la question de fond : que veut dire mémorabilia ? Didier Balayre présente les monnaies du centenaire, Bernard Pajani les cachets temporaires et René Christin les oblitérations.

N° 7 : Hugues Aubry présente le premier timbre et la plus vieille oblitération sur le judo.

N° 10 : René Christin passe en revue toutes les oblitérations, cachets, de la coupe du monde de football Paris 1998, dont celle de Jules Rimet.



Michel Leclancher expose le Tour de France en oblitérations.

N° 11 : François Pons traite des J.O. non célébrés avec des vignettes des Jeux de Berlin 1916, Tokyo 1940, avec Helsinki.

N° 13 : Catherine Salaün se penche sur l'histoire du pin's et situe la première broche, celle de l'équipe de Suède aux Jeux intermédiaires (1906).

N° 20 : René Geslin présente les cartes des sports d'hiver de l'artiste Pellegrini, médaille d'or du concours d'Arts au J.O. de Stockholm (1912).

À noter : sur ces 20 premiers numéros, la mémorabilia a fait une revue d'effectifs : cachets, mascottes, vignettes, pin's, actions, cartes, oblitérations, tous objets naturellement présents dans ce domaine.

N° 21 : Émile Coubart, le pape de la maximaphilie nous en énonce les règles drastiques d'exigibilité. Mise en pratique par Michel Leclancher dans le chapitre *Les serials writers !*

N° 21, 22 et 23 : René Geslin nous décrit abondamment les vignettes sport : *l'érinophilie qui a eu son heure de gloire ; l'EMA la remplace.*

N° 24 : François Pons, grand spécialiste des cartes St Raphaël (J.O. Paris 1924) possède la collection des 24 cartes et vient d'apprendre l'existence d'une 25e ! qui peut l'aider à la retrouver... Help Sherlock Holmes !

N° 25 : Christophe Aït-Braham nous retrace l'histoire de la première mascotte officielle Waldi pour les 30 ans de Munich (1972).

N°27 : Paris, capitale du tennis de table (mai 2003). Jean Devys traite de l'aspect philatélique des championnats du monde et présente, en premier, le bloc de Chine (1961), pièce majeure de toute collection de tennis de table.

N° 30 : le spécialiste du hockey-sur-gazon, Alain Gerardy nous fait découvrir cette discipline à travers les monnaies et médailles. Une façon très intéressante en numismatique.

N° 36 : Jacques Lemaire nous expose un large inventaire des pin's olympiques de tennis de table.

N° 37 : qui mieux que René Geslin pouvait nous dire tout sur les oblitérations Daguin et le sport ? Il n'y a plus de secret sur les emplacements, raretés, anecdotes... Quelle variété, quelle densité de cachets ! La rareté de René ? Ce cachet des bureaux des stade et village olympique.

N° 41 : *La troisième coupe du monde de football en France, en 1938.* Sur ces deux pages, une richesse de documents philatéliques avec, ci-contre, la célèbre carte officielle de Joël Bridje.

N°49 : les Jeux de Pékin sont mis en lumière par plusieurs articles : l'exposition de la collection d'affiches de Michel Couasnon et l'Olympex Benjing 2008 qui a récompensé trois afcosiens : René Geslin, Michel Leclancher et René Christin, chacun par une médaille de Vermeil.

N° 50 : exceptionnel numéro de 20 pages de René Christin sur les championnats du monde de ski alpin (1931 - 2009) ou tout ce que vous devez voir et savoir, à la fois sur les résultats, la philatélie et la mémorabilia.

N° 57 : René Christin détaille les championnats du monde d'escrime en France par une approche philatélique dont le premier timbre émis en 1953.

N° 65 : La pétanque et les Jeux de boules sous l'angle philatélique très complet (timbres, cachets, EMA) avec la première flamme bouliste (1968).

N° 66 : l'intégralité de la liste des cartes postales des premiers Jeux olympiques d'hiver. René Christin effectue la classification des cartes des éditeurs : Monnier, Couttet, Salas post-olympiques. Un article de référence.

N°67 : Hubert Menand nous expose l'histoire du tennis de table de Managua (1949) à Paris (2013) et nous présente le triptyque émis le 13 mai.

Jean-Bernard Kaczmierczak nous fait l'éloge, avec émotion, de sa plus rare carte postale de golf.

N° 70 : On nous présente l'ensemble des médailles émises depuis les premiers J.O. d'hiver (Chamonix) jusqu'à Vancouver : une liste de référence.

N° 75 : notre président Jean-Pierre Picquot mène une véritable enquête (Hercule Poirot ?) pour quelle serait la première flamme tennistique : Victoria (Canada) ou Bagnères-de-Bigorre. Pour l'heure, the winner is Canada ! La suite au n° 80.

Memorabilia

N° 77, 78 : Stephan Filanovitch nous présente une belle collection de carnets de timbres anglais avec un thème golf sur la couverture et entre les feuillets, dès 1911. Une découverte !

N° 80 : actualité oblige, dès la page 3, les émissions très colorées des blocs multisports et des différents philatéliques. Il n'a pas fallu longtemps à l'opiniâtre Jean-Pierre Picquot pour solutionner la question posée dans le n° 75. *The winner is Cannes !*

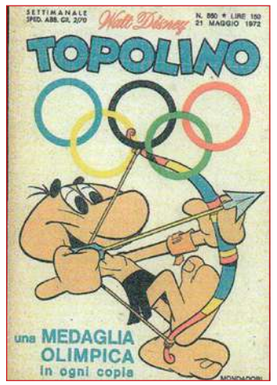
N° 83 : Daniel Hermann étudie les rapports entre les boissons alcoolisées et les sports au travers des cartes postales St Raphaël Quinquina : 51 cartes dessinées et 24 reproduites, chacune avec un slogan différent. Quelques exemples de slogans : *Un verre de St-Raphaël Quinquina fait mieux que force ni que rage, Le St-Raphaël Quinquina est le facteur de la victoire*.

N° 84 : encore une enquête à la Sherlock Holmes menée par Catherine Salaün *Mystères sur la torche d'Albertville*... enquête toujours en cours.

N° 85 : Un très intéressant article d'André Zanirato sur la numismatique aux J.O. de Paris 1900 avec notamment une médaille du tir.

N° 93 : les sports de démonstration aux J.O. Mexico (1968). Jean-Pierre Picquot est assurément le mieux placé pour rendre compte de ces deux sports de démonstration : tennis et pelote basque. Ces deux articles sont précisément relatés et accompagnés d'une documentation rare par sa richesse et son étendue, notamment pour la pelote basque. Huit pages de pièces quasiment uniques (photos, médailles), avec notamment les deux médailles d'or de la paleta pelote de cuir.

N° 95 : la lutte à travers un petit tour de la planète et différents objets de collection. Stéphane Scelles nous présente un festival de mémorabilia : timbres, pin's, cartes postales et téléphoniques, gravures et médailles, avec copie d'un article paru dans l'Illustration du 20 mars 1852 de la salle Montesquieu : quelle référence !



N° 98 : Michel Zorzetto traite du tir à l'arc au travers d'une riche documentation de mémorabilia : cartes postales, téléphoniques, de jeux, auto-collants, chromos, bulletins de loterie, couvertures de BD et bien sûr, philatélie.

N° 99 : enfin, pour clore, dans ce numéro, le premier article de votre serviteur rédacteur sur les cartes postales Olympiques illustrées. Ce n'est que le premier d'une série que j'espère longue.

Les "Serial writer's"

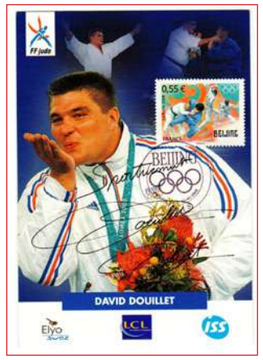
Rudolphe Roger

Parmi nos membres, certains avaient le cerveau fécond, la main agile et le stylo facile. Ils ont donc produit régulièrement et de façon assidue, des séries thématiques d'articles... pour le plus grand bonheur de la revue et de ses lecteurs ! Citons par ordre d'entrée en scène !

Pierre Lehoux, spécialiste des PAP de partout dans les 50 premiers numéros.

Pascal Bedenes nous a gratifiés de la présentation des meilleurs joueurs et joueuses de tennis avec des appréciations toujours judicieuses. Il a "sévi du n° 14 *Agassi au zénith* jusqu'au n° 86 *Tennis : autographie ou autographilie ?* Entre-deux, notons les articles (avec quelques références seulement) : *Steffi Graf* (n° 16), *Donald Budge, la disparition d'un géant* (n° 18), *Pete Sampras* (n° 20), *Histoire de deux soeurs* (Williams, Watson - n° 25), *Bjorn Borg* (n° 26), *Chris Evert* (n° 27), *Arantxa Sanchez* (n° 29) *Le petit chelem de Sorena Williams* (n° 31), *Althea Gibson* (n° 32), *Open d'Australie* (100 ans - n° 36), *Arthur Ashe* (n° 37), *gloire à la Croatie* (n° 39), *Lindsay Davenport* (n° 43), *Françoise Dürr gagne Roland Garros* (n° 46), *Tennis : autographie ou autographilie ?* (n° 86).

Michel Leclancher, grand spécialiste de la maximaphilie, nous présente ses cartes maximaphiles du n° 77 *Une carte, un événement sportif* au n° 94 *Margaret Court : reine des grands chelems, 24 titres individuels*, en passant par les numéros : *Chiquito de Cambo* (n° 78), Rod Laver (n° 79), *David Douillet* (n° 80), *Nadia Comăneci* (n° 82), *Raymond Ceulemans* (n° 84), *Alain Colas* (n° 85), *L'America's cup* (n° 86), *Ricardo Zamora Martinez* (n° 88), *Marcel Cerdan* (n° 89), *Simona Halep* (n° 90), *Maria Esther Bueno* (n° 91), *Jean Bouin, le rêve inachevé* (n° 92), *La Copa del Rey* (n° 93), *Margaret Court* (n° 94).



Pour **Claude-Denis Renard**, tenir sa rubrique régulière de Culture pin's était une motivation, voire une vocation, mais toujours un grand bonheur. Et ce fut un grand malheur qu'il dut abandonner, terrassé par un mal implacable. Détenteur d'une collection fabuleuse de pin's, il ne passait jamais inaperçu dans les foires mondiales et Jeux olympiques qu'il fréquentait assidûment. Il intervint du n° 62 , début de sa rubrique Culture pin's jusqu'au dernier numéro (n° 89) intitulé étonnamment *Édito spécial dernière*, comme le pressentiment d'un dernier article. Avec les numéros *Happy birthday Albertville* (n° 63), *Londres 2012* (n° 64, 66 et 67), *Tourisme et pin's* (n° 68 et 69), *Olympiski park* (n° 71), *Coups de cœur* (n° 72), *Tour de France* (n° 73), *24 heures du Mans* (n° 74 et 76), *En attendant 2016* (n° 78), *Édito...ou tard ?* (n° 79), *Édito d'été* (n° 80), *Rio les Bains* (n° 81), *Rio les Jeux* (n° 82), *Vendée globe* (n° 83), *La légende de Roland Garros* (n° 84 et 85), *Ryder cup... la mythique* (n° 88).

En tant que participante assidue aux Jeux et foires olympiques, Catherine Salaün, grande collectionneuse et spécialiste, nous a gratifiés de reportages réguliers très documentés et photographiques, de ses analyses toujours judicieuses et, pour ceux qui ne pouvaient s'y rendre, c'était un peu comme y avoir assisté !

Roger Viersou figure aussi dans cette liste au motif de ses articles réguliers au travers des œuvres des illustrateurs sportifs bien connus surtout dans le milieu du cyclisme. Il débute dans le n° 84 avec le caricaturiste Ordner et termine avec le n° 98 : Abel Petit. Compte-tenu de la dimension artistique de ses articles, il figurera plus en détail dans l'article *Art et sport* (à paraître dans le n° 101).

Merci à tous ces auteurs pour leur régularité à nous offrir ces rendez-vous thématiques, en forme de mini-feuilletons

Les articles de fond

Rudolphe Roger

Dans la grande diversité des thématiques abordées dans la revue, il s'est avéré opportun de réserver un chapitre aux articles remarquables dans l'étude d'une discipline ou d'un événement, dans leur mise en valeur par la profondeur et la précision de la recherche historique et documentaire et la haute qualité des pièces illustratives. La sélection a été délicate et forcément limitative, mais c'est un honneur, pour la revue et l'AFCOS, d'avoir publié les articles des auteurs suivants.

N° 37 : *Les oblitérations Daguin et le sport* (René Geslin)
René Geslin nous propose un article qui fait référence sur cette invention de machine à timbrer et à oblitérer les lettres postales. Cette procédure permit de vanter tel site ou sport et René Geslin nous fait une extraordinaire exposition de cachets dont ce très célèbre cachet du 27e concours de tir de Reims qui fut une véritable épreuve pré-olympique.

N° 73-74 : *Survivre dans l'honneur* (Romain Babut)

Quoi de plus émouvant que d'évoquer, dans ce chapitre, cet exceptionnel témoignage de Romain Babut qui nous prouve que, même dans les situations les plus dramatiques, le sport et l'olympisme peuvent être des sources d'espoir ? Création de poste locale militaire des camps de prisonniers, organisation de Jeux olympiques avec édition de cartes postales, tickets, programmes, diplômes, timbres... La mémorabilia et l'olympisme plus forts que tout !

N° 68-69-70 : Les entiers olympiques Pasteur (Manfred Bergman)
Sur trois numéros et 16 pages, Manfred Bergman se livre à une réelle enquête policière pour nous révéler tout ce que nous pouvons et devons savoir sur ces doucments des Jeux de Paris 1924.

N° 81 : *Alice Milliat Coubertin du sport féminin* (René Christin)
Dans un long article, René Christin nous fait revivre l'extraordinaire influence de cette passionnaria du sport féminin. Présidente de la FSFSF, avec un bureau féminin, elle crée les Jeux féminins. Avec de nombreux documents, René Christin nous prouve combien Alice Milliat participa à l'émancipation de la femme et à son accès au sport.

En continuité de cet article, on peut utilement noter que le même auteur nous retrace le parcours courageux de ces pionnières de Fémina sport pour obtenir la reconnaissance pleine et entière du football féminin... ce qui ne fut le cas qu'un demi-siècle après, en 1970, par la FFF. Très naturellement, René Christin poursuit par la Coupe du monde féminine de football, reconnaissance ultime au plan mondial de l'oeuvre de ces pionnières.

N° 90-91-92 : *La Cresta Run* (Dominique Bel)
En neuf pages, sur trois numéros, l'auteur nous fait revivre cette épopée héroïque des débuts du skeleton, au milieu du 19e siècle, dans cette station prédestinée de Saint-Moritz qui accueillera, par la suite, deux JO d'hiver. Certes, il s'agit de l'élite sportive européenne, aristocratique et majoritairement britannique qui joue les "trompe la mort" en se lançant des défis de vitesse. Ce qui prouve, à l'évidence, combien les anglais étaient à la pointe des pratiques sportives de toute nature. Cet article qui bénéficie d'une très belle illustration se lit comme un roman.

N° 92 : Pershing, le stade des rendez-vous manqués (Serge Laget)
Après l'étude historique très argumentée de sa réalisation par la volonté des américains du Général Pershing, Serge Laget nous conte l'histoire très étonnante de ce stade qui accueillait 50 000 spectateurs lors de son inauguration

100e numéro
Première partie...
Les articles de fond

en 1919. Après avoir vu le déroulement des Jeux interalliés (affiche ci-contre), des Jeux mondiaux féminins, de quelques matchs internationaux de football et de rugby l'auteur nous décrit la lente agonie de ce stade glorieux jugé trop grand, trop loin. Il termine par sa surprenante réhabilitation en accueillant scolaires et pratiquants populaires. Il fallait bien la plume de Serge Laget pour nous conter cette destinée étonnante. On pourra lire, parallèlement , l'article de René Christin concernant les seuls Jeux interalliés (n° 55).

N° 96 : *Les JO de 1936 et le vol à voile* (Michel de la Burgade)
Nombre de lecteurs ont du être surpris en lisant le n° 96 pour y découvrir le vol à voile aux JO de Berlin 1936 comme sport de démonstration : pas une seule information en France ! L'auteur s'appuie d'abord sur un rigoureux historique du vol à voile allemand, puis de l'organisation de cette discipline et enfin des données comparatives des différents planeurs. Suit le compte-rendu de la démonstration olympique qui vit la victoire d'un suisse sur un planeur suisse ! Un document d'une rare technicité et à la précision infaillible. Une discipline abordée pour la première fois dans la revue.

N° 96-97 : *Histoire du Law-tennis* (Quentin Seringe)
L'auteur aborde en deux numéros sur douze pages la littérature française pendant les 100 premières années. Le degré de précision historique sur ce sujet est impressionnant. La documentation présentée par les livres est d'une richesse fabuleuse et ornée de dédicaces prestigieuses. Rarement un titre aura autant justifié sa formulation : c'est une véritable histoire du tennis par les livres. A n'en pas douter, un article de référence pour tous les amoureux de ce sport.

N° 99 : *Le jeu de paume : entre longue paume et courte paume* (Jean-Marc Fontaine)
L'auteur nous convie à une délicieuse promenade dans l'histoire royale de France. Un vrai roman historique qui se lit comme tel. On part des ordonnances royales aux lieux symboliques : Pré aux clercs, porte de Bussy, Porte de Nesles pour déboucher sur 250 salles de jeu de paume en 1596. Quelle hérédité. Avec des destinées historiques comme celle de la salle du Jeu de paume à Versailles. Ce remarquable article se termine par un dernier paragraphe au titre prédestiné : *Comment faire revivre ces deux magnifiques sports ?*

Un grand merci à tous ces auteurs pour leurs articles de référence !

100e numéro
Première partie...

Décès

Rudolphe Roger

Durant la période de 100 numéros, l'AFCOS a perdu quelques-uns de ses plus fidèles serviteurs. Notre association s'honore de leur exprimer toute notre reconnaissance avec le témoignage de notre indéfectible souvenir.

Juan-Antonio Samaranch
Président du CIO
(1920-2010)

Nelson Paillou
Président d'honneur
(1924-1997)

Henri Serandour
Président d'honneur
(1937-2009)

Michel Pecquet
Membre d'honneur
(- 1990)

René Geslin
Membre d'honneur
(1923-2013)

François Pons
(- 2013)

Philippe Ruhle
(- 2000)

André Déal
(1933-2017)

Emile Coubart
(1927-2017)

Philippe Martin
(1928-2017)

Louis Nicollin
(1943-2017)

Michel Delavaloire
(1950-2019)

Claude-Denis Renard
(-2019)

Alain Gerardy
(-2021)

Découvrez la deuxième partie (suite et fin) de l'article " N° 0 - n° 100" dans le prochain N° 101 !